

Le 15 février 1773 - Le Baron d'Arros au ministre
Escale prolongée du vaisseau *l'Indien* au Cap de Bonne-Espérance.

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar B/4/121, f°4

Le capitaine d'Arros au ministre. Explique pourquoi il prolonge l'escale au cap de Bonne-Espérance.
On trouvera des précisions sur les dates concernant le retour du vaisseau *l'Indien* en France dans la base documentaire, au 26 mai 1773, date de l'arrivée à Brest.

A bord du vaisseau du Roi, *l'Indien* en rade du cap de Bonne-Espérance, le 15 février 1773

Monseigneur,

Je suis parti de l'Isle de France le 20 octobre dernier ; 16 jours après j'ai vu les terres de Natal à la côte d'Afrique ; mais de là j'ai été forcé par des vents violents et contraires à battre des mers affreuses pendant 19 jours, avant de me rendre ici où j'ai enfin mouillé le 24 novembre.

Malgré le radoub que j'ai fait faire au vaisseau à l'Isle de France, ce dernier échec l'a tellement fatigué, surtout sa mâture, qu'il serait très dangereux de l'exposer aux mers d'hiver des côtes d'Europe.

Mon grand mât est altéré, forcé, pourri ; une grande vergue que je n'ai pu faire refaire dans ses proportions est faible et hors d'état de soutenir encore un mauvais temps. De même que mes câbles, cordages, et voiles qui sont usés et en partie endommagés.

La dépense qu'il y aurait à faire dans cette colonie étrangère pour me réparer serait exorbitante : il est donc encore de l'intérêt du Roi que j'y sacrifie celle qu'y peut occasionner une plus longue relâche, en y attendant le courant de février prochain pour n'avoir d'ici en France que de beaux temps et de belles mers.

Sans égard à la maladie compliquée dont je relève à peine, et dont la plus violente secousse était d'une espèce de grippe qui remplit encore des gens de mon vaisseau, l'hôpital que j'ai établi à terre (outre les scorbutiques, vénériens et autres), j'espère, Monseigneur, que vous ne désapprouverez pas mon retard puisqu'il ne tient qu'à la prudence, et j'ose dire à l'économie.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre humble et très obéissant serviteur.

Le B. D'Arros

* * *